

Oussous, Mohamed

À l'âme de mon regretté père

Père
Tous les sens ont déchu
Piètre foin vous sont devenus
Feuilles mortes d'herbes sèches
A mon sens ne demeure plus que la mèche
Au bout de la lumière
Eteinte comme les tisons
En votre flanc

Père
Du khol l'envie de la vie s'est parée
De vos yeux tout près
O combien vous auriez aimé que les étoiles
Vous servent de couverture
Et rien qu'à les voir
Vous auriez tenté de redresser posture
Et gravir
Les monts des maux
Voire s'ils vous ont fait vieillir

Père
Me voici qui vous vois
Inerte !
Voici que suinte le froid
De ses gouttes glaciales
Voici les oiseaux qui se réveillent
Et qui gazouillent
Comme vous en aviez l'habitude
Je voudrais ouvrir les fenêtres
Pour la blancheur du soleil
Vous, vous les avez closes
Elles ne sont plus ouvertes
Vous n'avez pas pu les réouvrir

Père
Vous êtes un homme..
Un ange
D'avec Satan nulle similitude
Or vous êtes comme tout commun des mortels
Tout un chacun qui vit
Sur les braises
Tout un chacun qui subit
Et qui colporte son fardeau de séquelles

Père
Vous avez labouré et moissonné
Dans la vie vous avez couru

Comme vous l'avez pu
Comme les saisons vous ont cousu
Comme les jours vous ont conçu

Père
Vous avez dissimulé votre regret
Ainsi ne peut-il point pointer
Et vous vous êtes caché
J'ai saisi ce qui vous a écrasé de votre vivant
Même si vous n'avez nulle perle déversée
J'ai lu les hics du regret
Qui vous la rendaient amère
Vous avez tant voulu parler
Or vous voilà au demeurant muet
J'ai lu votre regard
Avant qu'il ne s'éparpille
Sur votre peau gercée
Larmes hivernales
Peur qui dresse
Des chevaux en lice

Père
Au bout du rouleau
Il ne me reste de vous
Qu'une pointe d'épine
Un visage squelettique
Vous voilà devenu
Tout comme votre image

Père
Votre envie vous l'avez camouflée
Vous avez choisi de garder secrets
Vos mondes intérieurs
Vous avez voulu enterrer
Le mot
Eteint en votre bouche

Père
Miroir brisé
Errance dénudant les coeurs
Comme sèche le siroco
Le feuillage de l'arbre qui s'effrite
Vous m'avez amené à l'essence de la vie
Et à sa manière de choir